

# Regard sur le passé : Le Noël

● *Le Noël*, hebdomadaire pour jeunes, fut lancé le 28 mars 1895. Ce fut la revue mère de toutes les publications pour enfants de la B.P. Le tirage du *Noël* n'a jamais dépassé 30 000 ex. mais le tirage global des revues issues du *Noël* est allé, suivant les années, de 118 000 ex. en 1914, à des sommets de plus de 500 000 ex. dans les années 1931 à 1935.

Voici un aperçu rapide de la première presse jeune de B.P. avec tous les titres auxquels *Le Noël*, telle une fusée gigogne, a donné naissance.

● *Le Noël* fit paraître à partir des années 1903, six suppléments mensuels thématiques: *Noël-Musica*, *Noël-Costume*, *Noël-Foyer*, *Noël-Amateur*, *Noël-Labour*, *Noël-Souvenir*.

À partir de la création de *L'Étoile noëliste*, *Le Noël*, revue pour les jeunes filles, se consacra à la formation intellectuelle et morale de ses lectrices.

● En 1937, *Le Noël* fusionna avec *La Maison* pour donner *Le Noël-La Maison* jusqu'à sa disparition en décembre 1939.

● *La Maison* fut fondée en 1920 pour les aînées du Mouvement noëliste.

● *L'Écho du Noël*, hebdomadaire pour garçons des milieux populaires, contenant des extraits du *Noël*, fut lancé en 1906, supprimé en 1935. Ce fut un vrai journal populaire, qui ne se vendait qu'au numéro.

Il fut le premier journal à publier des romans dits « cinématographiques », ancêtres de la bande dessinée en France. Il publia en 1919 la célèbre

bande *Le Roi de l'or* d'Alice Pujot pour le texte et de Damblans pour les dessins. Il y eut, par la suite *La Tour des aigles* (1923), *L'histoire des trois enfants russes* (1926), *Haine de Brahmane* (1931). Son tirage en 1921: 200 000 ex., en 1926: 265 000 ex.

● *L'Étoile noëliste*, hebdomadaire pour les fillettes des patronages, public plus jeune que celui du *Noël*. Lancé en 1914, il n'a jamais dépassé des tirages de l'ordre de 26 000 ex. Disparu avec la guerre en 1940.

● *Le Sanctuaire*, hebdomadaire pour les enfants de cœur, lancé en 1911. Tirage en 1925: 40 000 ex. Disparu avec la guerre en 1940.

● *Bernadette*, hebdomadaire pour les filles, lancé en 1914. Tirage en 1926: 62 000 ex.; en 1936: 280 000 ex. Revue disparue en 1963 et remplacée par *Nade*.

Le dernier rédacteur en chef fut le Père Joseph Richard, avec Mlles Françoise Chaurand et Janine Lefèvre.

● *Bayard*, lancé en 1936 pour remplacer *L'Écho du Noël*. Tirage en 1939: 103 000 ex. La revue fut remplacée par *Record* en 1962, immédiatement suivi de *Hello* en 1962, de *Formidable* en 1965, de *Promesses* en 1965, de *Club Inter* en 1966. Le dernier rédacteur en chef de *Bayard* fut le Père André Sève, l'un de nos anciens.

● Cette presse, qui s'adressait aux jeunes, avait été précédée par *La Croix des jeunes gens* (1922-1937), puis *À la page* (1930-1940). Il y eut même au sein de la maison, une revue concurrente: *Belle Jeunesse* (1937-1940) favorisée par René Berteaux et animée par le Père Séraphin Protin, administrateur de B.P.; celui-ci avait créé le Mouvement noëliste au Brésil.

● Je signale en passant que sous l'Occupation, à Limoges, *Le Pèlerin* s'est appelé *Le Foyer*, *Bayard* devint *Jean et Paul* et *Bernadette* devint *Marie-France*.

● Avec *Pomme d'Api*, créé en 1966, une nouvelle période de la presse jeune de B.P. allait commencer.

● *Le Noël*, les revues qui en sont issues, ainsi que le mouvement du même nom sont tous dus, au tournant de ce siècle, à l'initiative des Pères assomptionnistes aidés par des équipes de femmes et d'hommes dévoués à la cause de la jeunesse et de la presse catholique.

Le Père Vincent Paul de Bailly a été le fondateur du *Noël*, le premier rédacteur en chef fut le Père Eutrope Chardavoine (pseudonyme: Noël).

Au bout d'un an, il fut remplacé par le Père Claude Allez (Nouvelet) qui dirigea la revue et le Mouvement noëliste pendant trente ans, jusqu'à sa mort en 1927.

Il fut suivi par le Père Marie-Étienne Point (Noëllet) de 1927 à 1951. Un de ses derniers animateurs fut le Père Joseph Richard, dont nos anciens ont su apprécier les services, en tant qu'aumônier.



On peut considérer la revue *Eaux Vives* comme une survivance des publications et du Mouvement noëliste.

Fondée en 1945, cette revue, d'un excellent niveau culturel, s'adresse en 2000 aux anciennes du mouvement et à leurs proches. À défaut d'une autre commémoration, cette revue et ses animateurs ont fêté en 1995, le centenaire de ce mouvement de spiritualité et d'action catholique de cette pléiade, unique dans l'histoire de la presse, de revues pour jeunes: « catholiques, littéraires, artistiques, instructives et éducatives », ainsi qu'elles se définissaient elles-mêmes.

Charles Monsch

